

Réflexions sur l'étude du Professeur T. Federici

par le rabbin Léon KLENICKI *

La sixième session du Comité de liaison entre l'Eglise catholique et le Comité juif international pour les consultations inter-religieuses, qui s'est tenue à Venise du 27 au 30 mars 1977, a été consacrée à l'examen et à la discussion du document d'étude intitulé : « La mission et le témoignage de l'Eglise ».

Sans doute ne s'agit-il pas là d'un document officiel de l'Eglise ; mais il est significatif qu'il ait été lu et discuté avec des autorités du Vatican présentes à la réunion. Ce document d'étude a été bien accueilli par la communauté catholique. Ainsi récemment le cardinal Manning, archevêque de Los Angeles, en demandant aux prêtres de son diocèse d'envoyer des vœux à la communauté juive à l'occasion de Rosh Hashanah, s'exprimait en ces termes : « Outre les sentiments de respect et de charité que nous pouvons exprimer, nous devons encore reconnaître que la mission et le témoignage du catholique ne souffrent ni prosélytisme ni esprit de croisade. Ces garanties ont été confirmées par la publication en mars 1977 de la déclaration de Venise : *La mission et le témoignage de l'Eglise*. Nous recommandons ce monumental document, en exprimant l'espoir qu'il ouvrira des possibilités d'entente croissante entre nos communautés, la crainte du prosélytisme étant bannie une fois pour toutes des relations judéo-catholiques ».

Il faut espérer que le document du D^r Federici, publié avec des appuis « qui accentueront la valeur de ses affirmations » (P. Jorge Mejia), fera partie à l'avenir des textes officiels de l'Eglise catholique sur le judaïsme avec *Nostra Aetate* (1965) et les *Orientations et suggestions pour l'application de la Déclaration conciliaire « Nostra Aetate » n° 4* (1975). Document historique, ce texte représente une étape dans le progrès des relations judéo-catholiques. Le D^r T. Federici touche à certains concepts théologiques, comme l'alliance, la mission, le témoignage et le prosélytisme avec sincérité et courage et avec un respect profond du judaïsme. Sa compréhension de ces questions théologiques fondamentales, qui ont été pendant des siècles une source de confrontation entre Juifs et catholiques, reflète un nouvel esprit, une prise en compte de l'attitude inaugurée par Vatican II.

Cette étude constitue un examen authentique, loyal, des idées cen-

* Le rabbin Léon Klenicki est le directeur du Département des relations judéo-catholiques de l'*Anti-Defamation League of Benai Berith*. - Le texte publié ici a paru dans *Face to Face*, automne-hiver 1977, p. 24 ; la traduction en a été faite par les soins de la rédaction d'*Istina*.

trales du christianisme dans leur rapport au judaïsme et au peuple juif. L'auteur distingue avec netteté et vigueur entre la mission - le mouvement spirituel intrinsèque à tout engagement religieux - et le prosélytisme - effort agressif de conversion. La foi catholique a une mission, le témoignage au monde de sa vérité et de sa signification, mission qu'aucun être religieux, et en particulier les Juifs, ne peut lui dénier. Ce qui a été discutable, c'est de n'avoir pas reconnu la mission de témoignage d'autres groupes religieux, notamment en se livrant au prosélytisme, résultat d'une interprétation triomphaliste de la mission : c'est de cela qu'a été faite la réalité de la rencontre judéo-catholique pendant pratiquement deux mille ans d'histoire. Si le D^r Federici reprend les directives internes de l'Eglise indiquées dans les deux documents de Vatican II relatifs au judaïsme, il condamne catégoriquement, ce qui n'était pas le cas de ces documents, le prosélytisme à l'égard des Juifs ainsi que toute activité qui pourrait blesser le peuple juif ou la foi juive. Ses paroles sont une contribution sincère à la clarification définitive de la relation de dialogue.

Ce document d'étude est également le signe d'une nouvelle étape du dialogue. L'examen des concepts religieux fondamentaux, venant après la longue théorie des controverses médiévales, est une étape créatrice dans le processus d'approfondissement du sens et de la dimension spirituelle de la relation. Le temps de la confrontation est pratiquement révolu. Nous vivons le moment historique où nous découvrons que l'« autre » n'est pas un objet, mais un « tu ». Le D^r T. Federici reconnaît les Juifs comme un « tu » - il reconnaît l'influence de Buber sur son exposé -, un « tu » porteur d'une mission et d'un témoignage. Contrairement à l'idée exprimée par certains Pères de l'Eglise et certains penseurs du moyen âge, l'auteur déclare que le judaïsme a une mission, que son témoignage n'a pas été abrogé par la venue du christianisme.

Le dialogue requiert, selon le professeur T. Federici, « le respect et l'acceptation de l'autre dans son identité humaine, réelle, culturelle, historique, spirituelle et religieuse ». Le rejet du prosélytisme et la reconnaissance de la mission d'Israël sont des étapes nécessaires vers une telle réalité de respect et d'acceptation. Après des siècles de confrontation, la méfiance est devenue chez les Juifs une donnée historique dans leur manière d'aborder le dialogue. La vigoureuse position du professeur T. Federici aidera à surmonter cette méfiance.

Ce document d'étude invite les deux communautés à dépasser l'auto-justification et à s'engager dans une nouvelle phase des relations judéo-catholiques : une réflexion systématique menée en commun sur la compréhension de la volonté de Dieu et sur la signification de la présence des Juifs et des catholiques dans le monde. Une telle entreprise commune n'entraîne aucune forme de syncrétisme ; elle implique bien plutôt un désir commun de comprendre le monde et l'histoire humaine à l'intérieur de l'engagement de leurs héritages et de leurs missions respectives.

Ce document d'étude est un document catholique, écrit par un maître catholique et proposé à l'attention de la communauté catholique. C'est aussi un document d'un intérêt tout particulier pour les Juifs, partenaires dans la relation de dialogue.